PHI8190-20 Philosophie de l'esprit et des sciences cognitives
PHI9022-20 Séminaire de recherche en philosophie de l'esprit

NEUROFÉMINISME: EXPLORATIONS ET ANALYSES

Automne 2019, Lundi 18h-21h
Professeur : Pierre Poirier

1. Description selon l'annuaire

PHI8190 Étude des théories de l'esprit telles que développées dans les philosophies de l'esprit et dans les sciences cognitives. Approfondissement de thèmes comme la dualité corps/esprit, la représentation, la conscience, l'intentionnalité, les relations entre langage et pensée, la nature des états mentaux, les qualia. Analyse des tentatives de naturalisation de l'esprit et des problèmes épistémologiques soulevés par les sciences cognitives et le développement de l'intelligence artificielle.

PHI9022 Recherches relatives à un secteur ou un problème particulier de la philosophie de l'esprit ou de la philosophie des sciences cognitives. Ce secteur ou ce problème, qui sera déterminé par le ou la professeur-e, peut concerner soit des thèmes classiques de la philosophie de l'esprit, comme celui de la nature des relations entre le corps et l'esprit, soit des thèmes plus contemporains, comme celui des fondements de la psychologie, de la nature des sciences cognitives ou des conditions de possibilité de l'intelligence artificielle.

2. Description spécifique du cours

Le terme « neuroféminisme » a été forgé récemment pour désigner les relations entre la pensée féministe et les sciences cognitives.[1] Celui-ci poursuit le mouvement lancé par Anne Fausto-Sterling (1985), généticienne de formation, lorsqu'elle a tourné son regard critique vers les sciences biologiques. Ce regard, informé par les catégories et les thèses de la pensée féministe, et notamment l'épistémologie féministe (incluant la philosophie féministe des sciences), l'ont amené à critiquer plusieurs des théories biologiques du genre de l'époque (en provenance principalement de la sociobiologie). Depuis un peu plus de 10 ans, une nouvelle génération de philosophes féministes des sciences s'est intéressée aux sciences cognitives et aux neurosciences. En s'appuyant par exemple sur les recherches en sciences et neurosciences cognitives, Cordelia Fine (2010) s'est attaquée au mythe des différences innées entre les cerveaux des hommes et des femmes pour ensuite proposer une explication très différente des différences entre le comportement des hommes et celui des femmes. Au lieu d'un « cerveau masculin » et d'un « cerveau féminin », elle propose plutôt un « cerveau plastique » continuellement influencé par les idées sur le genre véhiculées par la culture. Depuis, des articles sont parus appliquant dans un esprit d'intersectionnalité la même perspective à d'autres

[1] Le préfixe « neuro » est utilisé dans l'esprit de Varela (1996) lorsqu'il dit : "neuro" refers here to the entire array of scientific correlates which are relevant in cognitive science. But to speak of a neuro-psycho-evolutionary-phenomenology would be unduly cumbersome (1996, p.1).

groupes marginalisés : personnes trans, d'orientations sexuelles variées, racisées, psychiatrisées, etc. Plus récemment encore, des philosophes féministes des sciences cognitives, des chercheur-es en sciences cognitives et en neurosciences, ont poursuivi le travail de Fine en utilisant les ressources de ces disciplines pour construire des conceptions féministes positives du genre et des conditions d'autres groupes marginalisés.

En étudiant divers textes importants de ce corpus en constante expansion, nous chercherons à déterminer l'appareil conceptuel déployé par le neuroféminisme dans son examen critique des sciences cognitives (est-il différent de l'appareil traditionnel de l'épistémologie et de la philosophie des sciences; si c'est le cas, quels sont les nouveaux concepts, les questions principales qu'adressent le neurofémnisme aux sciences cognitives, les thèses principales caractérisant ce domaine; si ce n'est pas le cas, comment l'appareil traditionnel de la philosophie des sciences est-il utilisé dans le cadre de cette critique féministe des sciences cognitives). Nous chercherons également à déterminer à la lumière de nos lectures s'il existe ou si l'on peut formuler des thèses allant dans le sens inverse, trouvant dans les sciences cognitives un appui aux thèses féministes sur le genre ou la connaissance.

Thèmes abordés

- Critiques féministes des neurosciences et des sciences cognitives
- Critiques féministes des théories cognitives du genre
- Approches féministes de groupes cognitifs marginalisés
- Neurosciences féministes
- Féminisme neuroscientifique

3. Formule pédagogique et modalités d'évaluation

Le séminaire est axé sur la discussion de textes, à raison d'un ou deux textes par semaine. Toutefois afin de s'assurer d'une participation égale, le professeur présentera dans les premières semaines du semestre une introduction générale aux sciences cognitives ainsi qu'à l'épistémologie féministe. De plus, lorsque nécessaire, le cours pourra se terminer par une courte présentation de l'arrière-plan de connaissances nécessaires pour comprendre le cours suivant et les textes à lire pour cette semaine-là (par exemple, sur la plasticité cérébrale, la synthèse évolutionniste moderne vs. étendue, les théorie cognitiviste de l'autisme, etc.)
L'évaluation sera répartie de la manière suivante :

1. Travail de session (environ 7000 mots à la maîtrise et 9000 mots au doctorat) : Le travail portera sur un des thèmes abordés pendant le cours : 50%
   Critères d'évaluation :
   - Votre texte est-il relié à un des thèmes abordés en classe?
   - Comprenez-vous bien les problèmes que vous traitez? Justifiez-vous vos propos? Offrez-vous de bons arguments? Votre texte est-il clair et bien organisé? Votre thèse principale est-elle bien énoncée et mise en évidence? Énoncez-vous clairement ce que vous essayez d'accomplir dans votre texte? Votre prose

est-elle simple, facile à lire, et facile à comprendre? Illustrez-vous vos thèses avec de bons exemples? Expliquez-vous vos notions centrales? Dites-vous précisément ce que vous voulez dire? Présentez-vous honnêtement la position des autres chercheur-es?
    - Chacun de ces critères sera évalué plus sévèrement au doctorat (avec, bien que ça soit difficile à quantifier, une pondération d'environ 25%).
    - Le travail sera à remettre une semaine après la fin des cours. Tout retard sera pénalisé à raison de 2 points par jour.

2. Prise en charge d'un des textes au programme en vue d'en favoriser la discussion en classe. Il ne s'agit pas de faire un powerpoint pour présenter le texte section par section, mais bien de soutenir la discussion autour du texte (avec l'aide évidemment du professeur et des autres participant-es au cours - voir ci-dessous). Si vous avez déjà participé à des groupes de lecture, l'idée ici est exactement la même. Pour favoriser cette prise en charge du texte, vous devrez:
    - La semaine précédant le cours :
        - Remettre un texte écrit analysant le texte (problématique, structure argumentative, thèmes, etc.) (20%)
        - Rencontrer le professeur pour discuter du texte (il n'y a pas de points accordés à la rencontre, mais celle-ci est néanmoins obligatoire).
    - Au début du cours où sera discuté le texte:
        - Remettre un handout rassemblant la structure argumentative du texte (une feuille recto-verso maximum) (10%)

3. Formulation des questions hebdomadaires au sujet des textes étudiés. Les discussions en classe ne seront pas limitées mais s'inspireront néanmoins fortement des questions que vous aurez soumises. Ces questions doivent être envoyées au professeur au plus tard la veille du cours (20%).

4. Inclusivité et accessibilité

Toute personne en classe a le droit d'être traitée avec respect et dignité. Dans le but de promouvoir un environnement propice à l'apprentissage, le respect mutuel sera exigé de toutes et tous dans le cadre de ce cours. À ce titre, les propos sexistes, misogynes, racistes, homophobes, capacitistes, transphobes ou en général discriminatoires ou intolérants ne seront pas acceptés dans le cours. Chacun-e doit s'assurer que ce qui est fait et dit n'humilie, n'insulte ou n'offense quiconque, en reconnaissant que les collègues de classe peuvent avoir différentes cultures, identités de genre, religions, orientations sexuelles et croyances, et que, ce faisant, ce qu'une personne considère comme inoffensif, une autre pourrait le considérer comme offensant. Les étudiant-es sont encouragé-es à faire part au professeur de toute situation qu'elle ou il juge problématique. Celui-ci verra à y trouver une solution avec diligence.

Le respect des tours de parole sera exigé en tout temps : il n'est jamais admissible de couper la parole d'un-e collègue ou de manifester le rejet de ses propos en roulant les yeux, en faisant du bruit, etc.

Des aménagements particuliers pourront être accordés afin de favoriser l'apprentissage et la réussite de chacune et chacun (dates de remise des travaux, durée des examens, soutien pédagogique additionnel). Les étudiant-es sont encouragé-es à faire part au professeur (en personne ou par courriel) des mesures d'appoint qui pourraient favoriser leur apprentissage et réussite du cours. *La seule contrainte sera le respect intégral de l'équité entre les étudiant-es.*

Il existe par ailleurs un service à l'UQAM pour soutenir les étudiant-es en situation de handicap. Ce bureau offre des mesures d'appoint (aménagements en classe, services de prise de notes, services d'accompagnement) et tout-e étudiant-e qui en sent le besoin est invité à les rencontrer. Il existe également un organisme de soutien aux étudiant-es parents. Les étudiant-es parents qui en sentent le besoin peuvent discuter avec le professeur des mesures qui pourraient les aider à mieux concilier études et famille. Plus spécifique au département, il y a aussi à votre disposition un Comité de l'équité du Climat, qui a pour mandat de promouvoir un climat d'équité propice à l'épanouissement intellectuel et personnel de toutes les personnes qui étudient et travaillent au département de philosophie, ainsi que votre association étudiante qui oeuvre pour la promotion des droits et intérêts des personnes inscrites aux cycles supérieurs en philosophie de l'UQAM.

- Étudiant-es en situation de handicap : http://vie-etudiante.uqam.ca/etudiant-situation-handicap/nouvelles-ressources.htm
- Étudiant-es parent : http://vie-etudiante.uqam.ca/aide-financiere/nouvelles-ressources/38-vous-etes-etudiant-parent/132-cspe-uqam.html)
- Étudiant-es victime de harcèlement : https://harcelement.uqam.ca/
- Comité de l'équité et du climat du département de philosophie : https://philo.uqam.ca/le-departement/equite-climat/
- Association étudiante des études avancées en philosophie : aeeap@uqam.ca

5. Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement. La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans

une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : http://r18.uqam.ca/la-reglementation.html

6. Politique no 16 contre le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

- Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
- Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
- Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
- Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
- Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
- Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
- Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
- Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

- http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Consulter aussi la Politique # 42 contre le harcèlement psychologique :

- http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_42.pdf

7. Calendrier

Note 1: Il s'agit d'un plan de cours indicatif, qui pourra être ajusté quelque peu en fonction des intérêts de recherche des personnes inscrites aux cours, ou des occasions qui se présenteront cet automne (conférenciers ou conférencières présentes, nouvelles parutions, etc.

Note 2: Afin de garder ce document concis, il ne contient que les lectures proposés. Un calendrier plus complet incluant des références complémentaires sera distribué à la première semaine de classe.

Cours 1 9 septembre 2019	**Introduction générale au cours** ● Aucun texte à lire
Partie 1: Arrières-plans	
Cours 2 16 septembre 2019	**Le neuroféminisme, vu par les autrices** ● Victoria Pitts-Taylor (2016). The Social Brain and Corporeal Politics. Dans (Pitts-Taylor, 2016) ● Rebecca Jordan-Young (2010). Sexual Brains and Body Politics. Dans (Jordan-Young, 2010)
Cours 3 23 septembre 2019	**Sciences cognitives et neurosciences "embodied"** ● Wilson, Robert A. and Foglia, Lucia, "Embodied Cognition", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2017 Edition), Edward N. Zalta (ed.). https://plato.stanford.edu/archives/spr2017/entries/embodied-cognition/
Cours 4 30 septembre 2019	**Épistémologie et philosophie féministe des sciences** ● Anderson, Elizabeth, "Feminist Epistemology and Philosophy of Science", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2019 Edition), Edward N. Zalta (ed.). https://plato.stanford.edu/archives/sum2019/entries/feminism-epistemology
Partie 2: Un regard féministe sur les (neuro)sciences cognitives	
Cours 5 7 octobre 2019	**Nature, culture et déterminisme biologique** ● Extraits de: Evelyn Fox Keller (2010). *The mirage of a space between nature and nurture*; chapitres 1 (Nature and Nurture as Alternatives) et 4 (What's to be done?).
Cours 6 14 octobre 2019	**Congé de l'Action de Grâce**
Cours 7 21 octobre 2019	**Critiques neuroféministes des théories cognitives du genre 1** ● Cordelia Fine (2012) . Explaining, or Sustaining, the Status Quo? The Potentially Self-Fulfilling Effects of 'Hardwired' Accounts of Sex Differences. ● Skewes et al. (2018). Beyond Mars and Venus: The role of gender essentialism in support for gender inequality and backlash.

Cours 8 28 octobre 2019	**Semaine de lecture**
Cours 9 4 novembre 2019	**Critiques neuroféministes des théories cognitives du genre 2** ● Heidi Maibom et Robyn Bluhm (2014). A Situationist Account of Sex/Gender Differences: Implications for neuroimaging research. Dans (Schmitz & Höppner, 2014). ● Ginger Hoffman. What, If Anything, Can Neuroscience tell Us About Gender Difference. Dans (Bluhm & Jacobson, 2012)
Cours 10 11 novembre 2019	**Neuroféminisme et embodiment** ● Victoria Pitts-Taylor (2014) The Mind in the Body: Feminist and Neurocognitive Perspectives on Embodiment. In (Schmitz & Höppner, 2014) ● Victoria Pitts-Taylor (2013). I Feel Your Pain: Embodied Knowledges and Situated Neurons.
Cours 11 18 novembre 2019	**Critiques neuroféministes de la binarité** ● Hyde et al. (2019). The Future of Sex and Gender in Psychology: Five Challenges to the Gender Binary. ● Joel (2011). Male or Female? Brains are Intersex.
Cours 12 25 novembre 2019	**Féminisme et plasticité cérébrale** ● Victoria Pitts-Taylor (2016). The Phenomenon of Brain Plasticity. Dans (Pitts-Taylor, 2016). ● Cordelia Fine et al. (2013). Plasticity, plasticity, plasticity…and the rigid problem of sex.
Cours 13 2 décembre 2019	**Intersectionalité** ● Emily Ngubia Kuria (2014). Theorizing Race(ism) While Neurogendering. In (Schmitz & Höppner, 2014) ● Hancock (2013). Neurobiology, Intersectionality, and Politics: Paradigm Warriors in Arms?
Cours 14 9 décembre 2019	**Neuroféminisme et néolibéralisme** ● Schmitz (2014). Feminist Approaches to Neurocultures. In (Wolfe, 2014) ● Isabelle Dussauge et Anelis Kaiser (2013). Repolitisations féministes et queer du cerveau.
Cours 15 16 décembre 2019	**Synthèse et conclusion** ● Rebecca Jordan-Young (2010). Trading Essence for Potential. Dans (Jordan-Young, 2010). ● Rebecca Jordan-Young (2014). Fragments for the Future. Tensions and New Directions from “NeuroCultures-NeuroGenderings II”. Dans (Schmitz & Höppner, 2014)

Bibliographie indicative

- Anderson, E. (1995). Feminist Epistemology: An Interpretation and Defense, *Hypatia*, 10: 50–84.
- Choudhury, S., and Slaby, J. (2011). *Critical Neuroscience: A Handbook of the Social and Cultural Contexts of Neuroscience*. London: Wiley.
- Choudhury, S., Nagel, S. K., and Slaby, J. (2009). Critical neuroscience: linking neuroscience and society through critical practice. *Biosocieties* 4, 61–77.
- Dussauge, I., and Kaiser, A. (eds.) (2012b). Special issue neuroscience and sex/gender. *Neuroethics* 5, 211–215.
- Dussauge, I., and Kaiser, A. (2012a). “Re-Queering the brain,” in *Neurofeminism: Issues at the Intersection of Feminist Theory and Cognitive Science*, eds R. Bluhm, A. J. Jacobson and H. Maibom (Basingstoke: Palgrave Macmillan), 121–144.
- Dussauge, I. (2014). “Brains, sex and queers 2090: an ideal experiment,” in Gendered Neurocultures: Feminist and Queer Perspectives on Current Brain Discourses, eds S. Schmitz and G. Höppner (Vienna, Austria: Zaglossus), 67–88.
- Einstein, G. (2012). Situated Neuroscience: Exploring Biologies of Diversity. Dans R. Bluhm, H. Maibom, et A. J. Jacobson (dir.), *Neurofeminism: Issues at the Intersection of Feminist Theory and Cognitive Science* (145‑174). London : Palgrave McMillan.
- Fausto-Sterling, A. (1985). *Myths of Gender: Biological Theories about Men and Women*. New York : Basic Books.
- Fausto-Sterling, A. (2012). *Sex/Gender: Biology in a Social World*. New York: Routledge.
- Fine, C. (2010). *Delusions of Gender: How Our Minds, Society and Neurosexism Create Difference*. London : Icon Books.
- Fine, C. (2013). Is there neurosexism in functional neuroimaging investigations on sex differences? *Neuroethics* 6, 369–409.
- Fine, C., Dupré, J. et Joel, D. (2017). Sex-Linked Behavior: Evolution, Stability, and Variability. *Trends in Cognitive Sciences*, *21*(9), 666‑673.
- Harding, S. (2009). Standpoint Theories: Productively Controversial, *Hypatia*, 24, 4 (automne 2009), 192-200.
- Jordan-Young, R. (2010). *Brain Storm: The Flaws in the Science of Sex Differences*. Cambridge : Harvard University Press.
- Kaiser, A. (2012). Re-conceptualizing ‘Sex’ and ‘Gender’ in the human brain. *Z. Psychologie*, 220, 130–136.
- Kraus, C. (2012). Linking neuroscience, medicine, gender and society through controversy and conflict analysis: a ‘dissensus framework’ for feminist/queer brain science studies, in *Neurofeminism: Issues at the Intersection of Feminist Theory and Cognitive Science*, eds Bluhm R., Jacobson A. J., Maibom H., editors. (Basingstoke: Palgrave Macmillan), 193–215.
- Kraus, C. (2016). What is the feminist critique of neuroscience? A call for dissensus studies, in Neuroscience and critique: exploring the limits of the neurological turn. London New York : Routledge, 100-116.
- Kuria, E. N. (2012). The challenge of gender research in neuroscience, in *Essays on Neuroscience and Political Theory: Thinking the Body Politic*, ed Valk F. V., editor. (London : Routledge), 268–287.
- *Lennon, Kathleen, "Feminist Perspectives on the Body", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Fall 2014 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <https://plato.stanford.edu/archives/fall2014/entries/feminist-body/>.*

- Longino, H. (1990). *Science as Social Knowledge: Values and Objectivity*. Princeton : Princeton University Press.
- Longino, H. (1993). Subjects, Power and Knowledge: Description and Prescription. in *Feminist Philosophies of Science in Feminist Epistemologies*, Alcoff, Linda (Ed). New York : Routledge.
- Longino, H. (2005). Can there be a feminist science?, in *Cudd, Ann E.*; Andreasen, Robin O., Feminist theory: a philosophical anthology, Oxford, UK Malden, Massachusetts : Blackwell Publishing, 210–217.
- Pitts-Taylor, V. (2016). *The brain's body: Neuroscience and corporeal politics*. Durham: Duke University Press.
- Roy, D. (2012). Neuroethics, gender and the response to difference. *Neuroethics* 5, 217–230.
- Roy, D. (2016). Neuroscience and feminist theory: a new directions essay*, Signs*, Chicago Journals, vol. 41, n° 3, printemps 2016, 531–552.
- Schmitz, S. (2014). Feminist approaches to neurocultures, in *Brain Theory: Essays in Critical Neurophilosophy*, ed Wolfe C., editor. (New York: Palgrave Macmillan), 195–216.
- Schmitz, S. et Höppner, G. (2014). Neurofeminism and feminist neurosciences: a critical review of contemporary brain research, *Frontiers in Human Neuroscience*, Frontiers, vol. 8, n° 546.
- Schmitz, Sigrid; Höppner, Grit, eds. (2014). *Gendered neurocultures: feminist and queer perspectives on current brain discourses*. challenge GENDER, 2. Wien: Zaglossus.
- Varela, F., Thompson, E., & Rosch, E. (1991). *The Embodied Mind: Cognitive Science and Human Experience*. Cambridge, Massachusetts: MIT Press.
- Wilson, E. (1998). *Neural Geographies: Feminism and the Microstructure of Cognition*. New York : Routledge.
- Wilson, E. (2008). Organic empathy: feminism, psychopharmaceuticals, and the embodiment of depression. Dans S. Alaimo et S. Hekman (dir.), *Material Feminisms*. Bloomington : Indiana University Press.

Références

Bluhm, R., & Jacobson, A. J. (2012). *Neurofeminism: Issues at the Intersection of Feminist Theory and Cognitive Science* (H. Maibom, Ed.). Basingstoke: Palgrave Macmillan.

Dussauge, I., & Kaiser, A. (2013). Repolitisations féministes et queer du cerveau. *Revue d'anthropologie des connaissances*, *7, 3*(3), 667. https://doi.org/10.3917/rac.020.0667

Fine, C., Jordan-Young, R., Kaiser, A., & Rippon, G. (2013). Plasticity, plasticity, plasticity…and the rigid problem of sex. *Trends in Cognitive Sciences*, *17*(11), 550–551. https://doi.org/10.1016/j.tics.2013.08.010

Hancock, A.-M. (2013). Neurobiology, Intersectionality, and Politics: Paradigm Warriors in Arms? *Perspectives on Politics*, *11*(2), 504–507. https://doi.org/10.1017/S1537592713000959

Hyde, J. S., Bigler, R. S., Joel, D., Tate, C. C., & van Anders, S. M. (2019). The future of sex and gender in psychology: Five challenges to the gender binary. *American Psychologist*, *74*(2), 171–193. https://doi.org/10.1037/amp0000307

Joel, D. (2011). Male or Female? Brains are Intersex. *Frontiers in Integrative Neuroscience*, *5*. https://doi.org/10.3389/fnint.2011.00057

Jordan-Young, R. (2010). *Brain Storm: The Flaws in the Science of Sex Differences*. Cambridge: Harvard University Press.

Keller, E. F. (2010). *The mirage of a space between nature and nurture*. Durham, NC: Duke University Press.

Pitts-Taylor, V. (2013). I Feel Your Pain: Embodied Knowledges and Situated Neurons. *Hypatia*, *28*(4), 852–869. https://doi.org/10.1111/hypa.12049

Pitts-Taylor, V. (2016). *The brain's body: Neuroscience and corporeal politics*. Durham: Duke University Press.

Schmitz, S., & Höppner, G. (Eds.). (2014). *Gendered neurocultures: Feminist and queer perspectives on current brain discourses*. Vienna: Zaglossus.

Wolfe, C. T. (Ed.). (2014). *Brain theory: Essays in critical neurophilosophy*. Basingstoke, Hampshire: Palgrave Macmillan.